



**ADOCOM**[®]

Image de la pêche de loisir en eau douce en France

- *Rapport* -

N° 0500521

Septembre 2005

22, rue du 4 Septembre – BP 6571 – 75065 Paris cedex 02
Tél. (33) **01 44 94 40 00** – Fax. (33) 01 44 94 40 01
www.csa-fr.com

SA au capital de 1 571 600 € – RCS Paris B 308 293 430 00010 – APE 741 E
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430



Sommaire

| | |
|---|---|
| ● INTRODUCTION | 3 |
| 1 - Le contexte et les objectifs de l'étude | 4 |
| 2 - La Méthodologie | 5 |
| ● SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE | 6 |



Introduction

LE CONTEXTE ET LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

ADOCOM a consulté CSA sur une étude visant à connaître la façon dont le grand public perçoit le loisir pêche en eau douce et ceux qui le pratiquent.

Plus précisément, les objectifs de l'étude seront les suivants :

- **MESURER LA PÉNÉTRATION DU LOISIR PÊCHE EN EAU DOUCE EN FRANCE**

Quelle est la proportion de Français ayant pêché en eau douce au moins une fois dans leur vie ? de pêcheurs réguliers ? Quel est le profil socio-démographique des pêcheurs ?

- **CONNAÎTRE L'IMAGE DE LA PÊCHE ET DES PÊCHEURS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC**

Perception de la pêche : activité élitiste ou populaire ? Réservée à certaines tranches d'âge ou pratiquée par tous ? Sport ou moyen de détente ? Loisir solitaire ou que l'on pratique en groupe ? ... Le grand public se représente-t-il les pêcheurs comme des amoureux de la nature, disposant d'une connaissance approfondie du milieu aquatique et soucieux de le préserver ? ou au contraire comme des prédateurs portant atteinte au monde animal ?

- **ÉVALUER LE DEGRÉ DE CONNAISSANCE DE LA RÉGLEMENTATION SUR LA PÊCHE EN EAU DOUCE**

Quelle est la proportion de Français connaissant l'obligation de posséder une carte pour pratiquer la pêche en eau douce ? Quelle est la perception du prix et de la zone géographique de validité de ce permis de pêche ?

- **IDENTIFIER LES FREINS ET MOTIVATIONS À LA PRATIQUE DE LA PÊCHE**

Pour quelles raisons les non-pêcheurs ne pratiquent-ils pas ou plus ce loisir ? manque d'intérêt, hostilité pour cette activité, manque d'information, absence de parrain initiateur, perception de cherté ou de complexité... La pêche est-elle perçue comme un loisir difficile à pratiquer ? Pour quelles raisons ? Quel est le profil des personnes les plus tentées par ce loisir ? des individus les plus réticents ? Mesurer le pouvoir d'attractivité de ce loisir et les facteurs déclencheurs de l'envie de pratiquer la pêche .



LA MÉTHODOLOGIE



Le recueil de l'information a été effectué par téléphone sur système CATI (Computer Assisted Telephone Interview) lors d'une étude « omnibus » auprès d'un échantillon représentatif national (18 ans et plus).

La représentativité était obtenue par des quotas sur l'âge, le sexe, la profession du chef de ménage, après stratification par région et taille d'agglomération de résidence.

Au total, 1005 personnes ont répondu à un questionnaire d'une dizaine de minutes les 14 et 15 septembre 2005.



Synthèse de l'étude



La pratique de la pêche

41% des Français ont pratiqué la pêche en eau douce **au moins une fois dans leur vie.**

Les hommes sont de loin plus nombreux que les femmes à avoir tenté l'expérience (55% contre 29%). On observe également des disparités régionales : le Sud-Ouest (dont 52% des habitants ont déjà pratiqué la pêche) apparaît comme la région où le loisir-pêche est le plus répandu alors qu'à l'opposé, seules 28% des personnes habitant à l'Est de la France ont pêché au moins une fois dans leur vie.

Pêcher en eau douce reste cependant **le plus souvent un loisir pratiqué de façon exceptionnelle.** Les 41 % de personnes ayant pêché au moins une fois dans leur vie se répartissent comme suit :

- 23 % qui ont pratiqué la pêche en eau douce en quelques occasions, mais pour lesquels ces expériences sont restées des cas isolés
- 11% qui ont pratiqué la pêche assez régulièrement à une époque mais ont abandonné
- 7% qui déclarent qu'il leur arrive encore de pêcher en eau douce



Le profil des pêcheurs

L'activité apparaît **majoritairement masculine**. 12% des hommes contre 3% des femmes disent pêcher en eau douce. 79% des pêcheurs sont ainsi des hommes.

La pêche recrute dans **toutes les générations** mais deux tranches d'âge sont sur-représentées parmi les pêcheurs : les 25-34 ans (17% de la population française et 25 % des pêcheurs) et les 50-64 ans (20% de la population française et 28 % des pêcheurs).

Les **plus de 65 ans** sont quant à eux légèrement **sous-représentés** parmi les pêcheurs (20% de la population française et 15 % des pêcheurs). En revanche, on les retrouve nombreux parmi les anciens pêcheurs ayant arrêté.

L'initiation à la pêche

La pratique de la pêche est le plus souvent **liée à l'influence d'un tiers** : 14% seulement des personnes ayant déjà pêché déclarent avoir eu envie de pratiquer ce loisir de leur propre initiative. Ceci est encore plus vrai pour les femmes et pour les jeunes (moins de 34 ans), qui ont été entraînés par une tierce personne dans 95% des cas. D'autres, à l'inverse, sont plus fréquemment venus à ce loisir spontanément : les hommes (20%), les 50-64 ans (24%), les ouvriers (20%) et les retraités (20%).

C'est très fréquemment au sein du **cercle familial** qu'a lieu l'initiation à la pêche. 63% des personnes ayant déjà pêché en eau douce ont été amenées à pratiquer ce loisir par un membre de leur famille. Les amis jouent également un rôle non-négligeable (pour 25% des pêcheurs).

On notera que les associations ont très peu d'influence sur le déclenchement de l'envie de pêcher : moins de 1% des personnes interrogées déclarent avoir été amenées à la pêche en eau douce par ce type de structures.

Les réactions à une proposition de sortie de pêche

A la question : « Si une personne de votre entourage vous proposait de l'accompagner à la pêche, iriez-vous? », 64% des personnes interrogées répondent par l'affirmative. Cette **réaction globalement favorable** semble moins le signe d'un réel enthousiasme face à la perspective de pêcher que d'une absence d'opposition de principe : la proportion de personnes qui répondraient « certainement » à cette sollicitation (29%) apparaît peu élevée.

Sans grande surprise, le pourcentage de personnes qui accepteraient la sortie de pêche est supérieur chez les anciens pêcheurs réguliers (79%). Il reste néanmoins élevé chez les personnes n'ayant pêché que de façon exceptionnelle (69%) et même chez celles n'ayant jamais expérimenté cette activité (58%).

Les moins de 34 ans seraient les plus nombreux à répondre favorablement à une proposition de ce type (73%) alors que les 75 ans et plus sont plus réticents (47%).

La différence entre hommes et femmes n'est, elle, pas très sensible.

Les raisons de refus de pratiquer la pêche

Le refus de pêcher est avant tout motivé par la **peur de s'ennuyer** (63%), vient ensuite le **manque de temps** (34%).

L'hostilité à la pêche joue en revanche un rôle plutôt secondaire. Parmi les personnes qui n'iraient pas pêcher, 1 sur 5 se reconnaît (dont 1 sur 10 tout à fait) dans des affirmations du type « Pêcher est un acte cruel » ou encore « Je suis contre la pêche ».

Les motivations à la pratique de la pêche

La pêche attire avant tout par la promesse de **détente** et de contact avec la **nature** qu'elle représente. Ces deux motivations sont affichées respectivement par 97% et 93% des pêcheurs. En revanche, la possibilité de s'approvisionner en poisson frais (9%) ne fait pas partie de leurs préoccupations.

La hiérarchie des motivations n'est pas modifiée pour les non-pêcheurs qui accepteraient de pratiquer cette activité s'ils y étaient conviés par un proche. Mais l'aspect pratique (s'approvisionner en poisson frais) revêt un peu plus d'importance à leurs yeux qu'à ceux des pêcheurs.

Loisir solitaire ou activité de groupe ?

Les avis sont mitigés entre une vision de la pêche comme une activité solitaire ou à partager. 50% des Français pensent que la pêche se pratique le plus souvent seul, contre 48% à plusieurs. Dans le second cas, c'est alors avant tout une image de petit comité qui domine (23 % avec des amis, 15 % en famille), 10% se représentant la pêche comme une activité de groupe.

Les personnes ne s'étant jamais essayées à la pêche en ont une vision plus solitaire. Chez les jeunes, l'image de solitude reste dominante (41%) mais est talonné par l'idée d'une activité entre amis (35%).

Un loisir pour tous

59% des Français estiment que la pêche n'est pas le loisir attiré d'une génération mais qu'au contraire, elle est pratiquée par **toutes les tranches d'âge**, sans distinction. Les pêcheurs sont encore plus nombreux à adopter ce point de vue (73%).

21% des Français voient plutôt dans la pêche une activité pour retraités, et 18% pour les adultes en général. La perception de la pêche comme un divertissement pour enfants et adolescents est marginale (2%).

Par ailleurs, c'est très largement une image de **loisir populaire**, pour tous (87%) qui domine sur l'idée d'un loisir réservé à une élite (11%). Les 18-24 ans ont une vision un peu plus élitiste (21%) alors que les pêcheurs ont une vision un peu plus démocratique (95%).



Un loisir facile à pratiquer

La pêche en eau douce a l'image d'un **loisir facile à pratiquer** pour 83% des Français. La complexité n'est mise en avant que par 11 % des non-pêcheurs comme raison expliquant qu'ils ne pratiquent pas cette activité. Ils évoquent alors l'absence de point d'eau à proximité de leur domicile, la contrainte d'acquérir un équipement et une carte de pêche, ou encore l'absence de connaissances (comment faire? Où aller ? Quelles techniques utiliser?)

Un loisir financièrement accessible

Le **coût** de l'activité n'apparaît **pas comme un obstacle**. 81% des personnes interrogées jugent que ce loisir est financièrement accessible à tous, ce point de vue étant il est vrai un peu plus partagé par les cadres (88%), que par des catégories moins favorisées financièrement comme les ouvriers (75%) ou les 18-24 ans (76%).

1% des non-pêcheurs évoquent spontanément un coût trop élevé comme frein et, même après relance, ils ne sont que 19% à voir dans le coût trop élevé une raison pour ne pas pêcher.

Ajoutons à cela que les personnes jugeant le loisir cher ont tendance à surestimer le coût de la carte de pêche.



Des pêcheurs amoureux et défenseurs de la nature

Les pêcheurs sont perçus comme des **amoureux de la nature** (87% de l'ensemble et 96% des pêcheurs eux-mêmes) plutôt que comme des prédateurs (9%).

On les crédite volontiers d'une **connaissance approfondie des poissons et du milieu aquatique** (69%)

Les **fédérations** de pêche sont jugées aptes à jouer leur rôle de **protection de l'environnement** (70%) et bénéficient d'une image encore plus positive auprès des pêcheurs eux-mêmes. (82%).

1 personne sur 5 tient les pêcheurs pour responsables de la diminution du nombre de poissons dans les rivières ou affirme que pêcher représente une atteinte au monde animal. Ces positions, plus fréquemment observées chez les femmes, restent minoritaires au regard de la proportion de personnes qui soutiennent l'avis contraire.



Connaissance de la réglementation

L'existence d'une réglementation concernant la pêche en eau douce est **bien connue** puisque 90% des personnes interrogées savaient qu'une carte de pêche est nécessaire pour pratiquer ce loisir.

Les jeunes (18-24 ans) et les Parisiens semblent un peu moins bien informés sur le sujet, 29% et 21% ignorant cette formalité.

47% des Français ont une **idée assez juste du coût d'un permis de pêche**, le situant entre 30 et 60 €. Les autres ont davantage tendance à le surestimer (29%) qu'à le sous-estimer (11%).

37% des Français pensent que la carte de pêche est valable dans un département, 20% dans une commune, 18% dans la France entière et 17% dans une région.